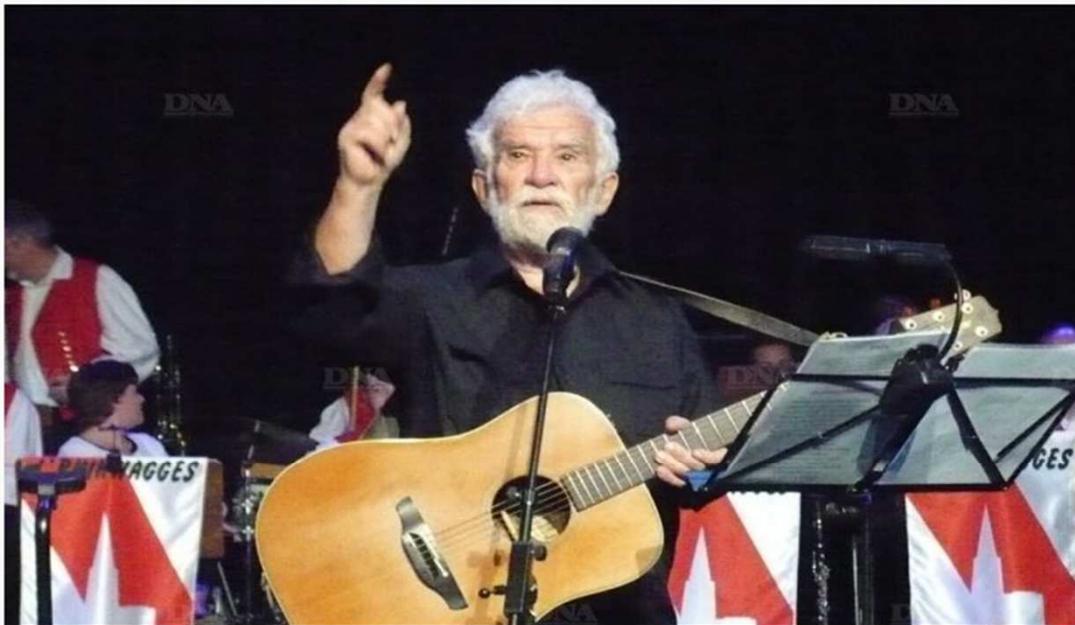


Monswiller - Concert

# L'Alsace enchantée

On a parlé, ri, chanté et même dansé en alsacien, dimanche au Zornhoff, lors du concert « s'Elsass unser Ländel » organisé par le Lion's Club du Kochersberg. Six cent cinquante personnes s'étaient déplacées pour voir ça.



Dans une forme olympique, René Eglès a ouvert le concert avec les Rhinwaggès. PHOTOS DNA

Qu'il est bon de croire, de temps en temps, que la langue alsacienne n'est pas moribonde. Dimanche après-midi, cette joie simple (mais trompeuse : la pratique de l'alsacien s'est réduite de moitié depuis 1946 et se transmet mal aux jeunes générations) s'est reflétée dans les sourires des 650 personnes réunies au Zornhoff.

Le Lion's club du Kochersberg avait loué la salle de Monswiller pour reproduire la série de concerts « s'Elsass unser Ländel » organisée en 1994, voilà plus de 20 ans, à la gloire de la culture alsacienne.

« On avait fait ça trois années de suite au Palais des congrès de Strasbourg, et cela avait été très apprécié », se souvient Denis Bilger, président du Lion's Kochersberg à l'époque, réélu cette année à la tête de l'organisation caritative. Grâce à ses bonnes relations avec les Rhinwaggès, qui ont assuré l'essentiel de la musique dimanche comme dans les années 1990, Denis Bilger a remis ça.



### Trois heures de bonheur

Au lieu du PMC, devenu inaccessible financièrement, les Lions ont choisi Monswiller et son Zornhoff. Malgré les trois décennies écoulées, l'affiche ressemblait beaucoup dimanche, à celle du 16 octobre 1994 : les Rhinwagges, René Eglès, les danseurs du groupe Kochloeffel de Souffelweyersheim... Manquaient seulement Raymond Matzen, décédé l'été dernier, et la chorale des enseignants de Strasbourg. Ils ont été respectivement remplacés par la poésie de Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel, et par la chorale des Colibris, rattachée à la cathédrale de Strasbourg. En plus, le public a pu découvrir Léopoldine HH, fille de Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel, au talent indéniable.

Résultat : trois heures de bonheur. Au lieu d'une succession de performances isolées, on a eu droit à un spectacle cohérent, visiblement bien préparé par des artistes motivés et en pleine forme. En première partie, chacun a présenté une partie de son répertoire. En seconde partie, les différents talents se sont associés pour reprendre des classiques du cabaret alsacien (airs traditionnels, chansons de Germain Muller, etc), dans une belle ambiance.

Seul regret, peut-être : les deux concerts prévus ont été remplacés par un seul, faute de réservations suffisamment nombreuses. Clairement, et contrairement à 1994, la jeune génération des trentenaires et des quadragénaires manquait à l'appel.

*Les bénéfices de la soirée seront reversés à l'association Amarrages, du professeur strasbourgeois Hélène Dollfus, qui œuvre pour la recherche sur la dégénérescence de la rétine.*